Roc'Info

Le journal des élèves du lycée Notre-Dame-du-Roc La Roche-sur-Yon

Journal des Lycées

avec le soutien de ouest france

N° 8 - Mai 2011

Geoffrey Bourdin, élève de première L, est l'auteur de cette œuvre, représentant le logo du lycée. Œuvre éphémère. Ce collage, réalisé à partir de papiers bonbon, n'a pas résisté au temps. Ne reste que cette photo à laquelle Geoffrey Bourdin, à la demande de «Roc'Info», a accepté d'intégrer son portrait. Étonnant, non ? Geoffroy Bourdin ira loin. Gamin, il titillait déjà le crayon. À 12 ans, il obtient le deuxième prix du concours «Quai des Bulles» de Saint-Malo. Son rêve ? Après le bac, intégrer la prestigieuse école des Gobelins, à Paris.

Lire page 6

Conserver un lien avec les anciens

Pour ce dernier ***Roc Info*** de l'année scolaire, je ne voudrais surtout pas oublier de féliciter l'équipe de rédaction pour la qualité des éditions qui nous ont été proposées.

Roc Info est un journal vivant qui nous montre bien qu'au-delà des formations, des filières, il y a des personnes avec des projets et des centres d'intérêt qui seront aussi les énergies de leurs vies d'adultes. J'invite, bien sûr, tous les élèves qui en auraient envie, à la lecture de ce journal, à rejoindre le comité de rédaction de 2011-2012. L'expérience est enrichissante et se vit en équipe. Un journal est une œuvre collective, un outil de mémoire et de témoignage du présent, auquel chacun peut contribuer. Les nouveaux journalistes seront donc les bienvenus.

En cette fin d'année, période d'examens pour beaucoup d'élèves et d'étudiants de Notre-Dame-du-Roc, je voudrais, d'abord, leur souhaiter la réussite et beaucoup de succès dans leur nouvelle orientation. Vous serez environ 500 à quitter l'établissement après des années qui, je l'espère, vous auront aidés à avancer dans vos projets personnels et professionnels.

Nous sommes en train de réfléchir à comment conserver un lien avec tous les anciens du Roc qui le souhaiteraient. Un réseau pourrait être utile pour établir encore plus de relations avec les entreprises pour les stages, les informations sur l'orientation ou les premiers emplois. Nous espérons donc pouvoir, dès l'année prochaine, mettre en route un nouvel outil pour améliorer encore le service des élèves et étudiants de l'établissement, tout en conservant un contact avec ceux qui nous ont quittés.

Bonne fin d'année à tous.

Daniel ARNOU,
directeur du lycée Notre-Dame-du-Roc.

Lorenzo, tout pour le cyclisme

page 8

Lorenzo a des fourmis dans les jambes. Arrivé de son île de La Réunion, en septembre, pour intégrer le pôle espoir de cyclisme, au Roc, Lorenzo Manzin, 17 ans, élève de première ESA, doit combiner cours au lycée, entraînements et compétitions : «Pas de tout repos», dit-il. Son ambition ? Une carrière pro à l'image de son idole l'Australien Cadel Evans ou de Thomas Voeckler, lui-même ancien du pôle.

Émeline, passion Puy du Fou

page 5

Émeline Gauducheau, 17 ans, élève en première ESA, est bénévole au Puy du Fou. Une passion, transmise par ses parents, qu'elle nourrit depuis son âge de 7 ans : «Cet investissement au Puy du Fou m'a permis de prendre confiance en moi». Chaque semaine, elle se rend deux fois aux Épesses, le samedi pour deux heures d'escrime, le dimanche pour une heure et demie de flamenco. Sans compter sa participation à la Cinéscénie.

Les STG découvrent Nantes

Jeudi 17 mars, les élèves de première STG-A et STG-C ont vécu une journée pédagogique à Nantes et ses alentours. Ils ont visité une entreprise de cartouches industrielles, découvrir l'Hôtel de la région des Pays de la Loire et le musée des Machines de l'Île.

Dès leur arrivée, ils ont fait la visite du groupe Armor spécialisé dans la chimie des encres. Ils ont dû passer des chaussures de sécurité, des blouses et des paires de lunettes pour la visite des locaux.

En début d'après-midi, les STG se sont rendus à l'Hôtel de la Région des Pays de la Loire. Pour beaucoup, c'était la première fois. Ils ont pu s'installer dans les fauteuils où siègent habituellement les élus. En fin de journée, les deux classes ont visité le musée des Machines de l'Île, où ils ont admiré les nombreuses sculptures animalières en bois. C'est sur cette dernière visite qu'ils s'en sont retournés au Roc, des images et découvertes plein la tête.

Antoine ARTUS, première STG-C.

Les élèves des classes de STG-A et STG-C sur les marches de l'Hôtel de la Région des Pays de la Loire.

De nouvelles salles très class !

Cela fait maintenant plusieurs semaines que les élèves du lycée Notre-Dame-du-Roc circulent dans les nouveaux couloirs qui relient les bâtiments A et B. Ces travaux ont permis de créer de nouvelles salles de classes avec des équipements informatiques flambant neufs.
«C'est vrai qu'en début d'année le bruit du marteau-piqueur en cours, ce n'était pas vraiment top, mais, au final, quand je vois le résultat, j'en oublie ce petit désagrément. Je pense que c'est vraiment un cadre de travail agréable pour tous les lycéens», confie Charlotte Daguzé, élève de première STG-C.
«Moi, personnellement, je trouve que le jaune sur les murs est plus agréable à la vue que le gris dans certains couloirs, c'est moins triste», avoue Louise Fehr, élève de première STG-C.

En résumé, on peut donc dire que ces nouvelles salles de classes, plaisantes et fonctionnelles, font sensation auprès de tout le monde.

Antoine ARTUS, première STG-C.

Charlotte, à gauche, et Louise testent les installations de l'un des deux nouveaux labos de langues.

Le Futsal, une ouverture aux autres

Le District de Vendée de football propose six journées de compétitions destinées aux handicapés physiques et mentaux. C'est dans ce cadre que le 23 février, un tournoi de «Futsal» s'est déroulé au Roc, en collaboration avec les premières option-sport assistés de quelques élèves de secondes, pour l'accueil des équipes et l'organisation de la compétition.
«C'était assez stressant et on avait un peu le trac avant cette rencontre», ont-ils avoué. L'objectif était de prouver que malgré leur handicap, ces personnes peuvent totalement se consacrer au sport. La démarche était aussi de changer le regard des autres, et prouver que les handicapés peuvent et doivent s'intégrer dans un match, sur le terrain comme dans la vie.
Les éducateurs accompagnant cette délégation ne cachaient pas leur satisfaction : ***«Cette journée est très bien organisée, et elle montre qu'on peut transcender les différences et avoir des projets communs».***

De l'avis des éducateurs, une telle rencontre montre «qu'on peut transcender les différences et avoir des projets communs».

Les échos provenant des intéressés eux-mêmes ont confirmé que le Futsal est une activité particulièrement appréciée ! Aucun doute, cette journée a été aussi agréable qu'utile ! Félicitations à nos camarades pour cette réussite !

Anaïs HERBRETEAU, seconde G.

Opération «Grand CDI», le chantier démarre

Tout le monde a remarqué, sur la cour, l'installation, d'une baraque de chantier, ainsi qu'un remue-ménage inhabituel impliquant les documentalistes du lycée.
Vous l'avez deviné, de grands travaux sont sur le point de commencer en vue de réaménager l'actuel CDI. Cela va consister en un agrandissement, et donc un accroissement du nombre des places, un nouvel agencement des espaces, le déplacement de l'entrée, le tout assorti d'une remise aux normes.
«Le but de l'opération est de pouvoir accueillir, à l'avenir, deux classes entières», précise une des documentalistes du Roc, Vérane Ménard ***«et de tous les niveaux qui constituent l'établissement, de la troisième pro aux BTS».***
Au programme nouvelles peintures, nouvelles cloisons, et annexion des actuelles salles A01 et A02 qui n'existent pour ainsi dire déjà plus. Petite contrainte pour tout le monde, le CDI sera fermé à partir du 9 mai.

Arnaud RIENNE, éducateur.

Le CDI dans les cartons. Première phase avant l'arrivée des ouvriers.

Association pour le développement du journal des Lycées

10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex
Tél. 0299326104
jdl@journaldeslycees.fr

Lycée Notre-Dame-du-Roc
Rue Charlemagne, 85035-La Roche-sur-Yon cedex
Tél. 0251477474 – Fax : 0251461296
Mail : information@lycee-ndduroc.com
Site : www.lycee-ndduroc.com

Directeur de la publication : Daniel Arnou
Imprimerie : LBC
Papier : PEFC, 80 g couché mat (labélisé développement durable)

La page de communication JDL se trouve en page 8

Tous sur le pont pour le festival Roc en scène

La date du spectacle se rapproche. Le fameux festival «Roc en scène» aura lieu le jeudi 12 mai. Il se déroulera à l'amphi Réaumur dans les locaux de l'ICAM Vendée.

Le spectacle est né autour des années 1992-1993. Il était, au départ, réservé aux ateliers théâtre, optionnels pour le bac, et à un atelier de danse contemporaine. Depuis 2008, le cirque et le hip-hop ont intégré «Roc en scène».. C'est aussi depuis cette date que la représentation se déroule à l'amphithéâtre Réaumur. Suivant les années, il y a près de 300 personnes impliquées dans le spectacle dont 50 de l'internat.

Théâtre : avec des pros

Toute l'année, les élèves des options théâtre travaillent leurs rôles afin d'être prêts pour «Roc en scène». Sara Boutin explique : *«Chacune de nos répétitions comprend un échauffement au cours duquel nous réalisons divers exercices tels que prise de position dans l'espace, échauffement de la voix, du corps, improvisations… Puis, nous passons à la mise en scène de notre pièce»*. Pour cela, les élèves de l'option théâtre sont aidés par des professionnels. Pour la classe de première, c'est «Fanfan», comédienne d'expérience, qui les accompagne durant l'année et intervient en tant que metteur en scène du spectacle. Le théâtre est un exercice exigent, selon Sara, *«il faut savoir se tenir à un certain niveau de concentration et être rigoureux dans son travail»*. C'est d'abord le plaisir et, pour certains, l'amour du théâtre qui les poussent à travailler dur. Pour finir, Sara explique *«Nous travaillons toute l'année pour seulement quelques minutes sur scène. Roc en scène est alors, pour nous tous, un immense bonheur.»*

Hip-hop : gérer le trac

L'atelier hip-hop, quant à lui, présentera deux chorégraphies différentes. L'une d'elles sera dansée par tout le groupe, c'est-à-dire vingt-trois élèves au total, et l'autre par seulement quelques élèves. Cette deuxième danse est, d'après Maxime Riutort, *«plus sombre»*. Grâce à une *«bonne ambiance»* et à une certaine complicité avec le professeur, Cédric Malolestri, les élèves ont pu préparer leurs chorégraphies afin de les présenter le 12 mai. Mais ils doivent aussi apprendre à gérer le trac de la représentation. Toujours selon Maxime, *«on n'appréhende pas encore la représentation, on ne se rend pas trop compte qu'elle approche, on commencera à stresser seulement quelques jours avant»*.

Cirque : secret autour du thème

Depuis le début de l'année, les différents ateliers se préparent au spectacle. C'est le cas du cirque par exemple. Leur thème reste secret et ne sera dévoilé que le jour même. Les élèves présenteront de nombreux numéros (diabolos, balles, monocycle, boule et fil…). D'après Damien Joussemet, la représentation diffèrera des années précédentes : *«Nous présentions seulement une suite de numéros. Cette année, nous réalisons un seul grand numéro, où les numéros s'enchaîneront. Cela est possible grâce aux artistes du cirque Micheletty qui nous donnent de précieux conseils»*. Les élèves sont plutôt *«rassurés de travailler avec des professionnels du spectacle… Ils nous aident aussi bien techniquement qu'artistiquement ! Cependant, il ne faut pas perdre de temps, car il est difficile de monter un vrai spectacle en ne se voyant qu'une fois toutes les deux semaines…»* Le travail est ardu pour présenter un vrai numéro avec si peu de temps pour se préparer.

Clotilde BOURSIER, première L.

Frasanga : projet de voyage en 2012

Un projet d'échange culturel est né entre les classes de mode du lycée Notre-Dame-du-Roc et l'école de mode qui vient de s'ouvrir au Burkina Faso. Une école, qui a pu voir le jour grâce à Emma, une ancienne élève, qui a passé ici son BEP et son bac pro Mode, afin d'enseigner au Burkina Faso. Les élèves burkinabés entretiennent une correspondance avec les élèves des classes mode du lycée Notre-Dame-du-Roc.

Ce projet s'est développé grâce aux discussions en classe de mode sur la possibilité d'un échange culturel avec le Burkina Faso. Un voyage est, d'ores et déjà, prévu en février 2012. Tout ceci dans le but de créer un partenariat avec l'école d'Emma, le centre Saint-Joseph, qui accueille 16 élèves. Lors de ce voyage, les élèves réaliseraient une coopération avec les Burkinabés pour travailler ensemble à la réalisation d'un vêtement.

Dans cette perspective, les élèves de mode ont réfléchi aux moyens auxquels ils pourraient recourir afin de financer leur projet. C'est ainsi qu'est née l'idée du dîner spectacle, encadré par l'éducatrice Céline Desarçon et Lydie Richard, professeur d'arts plastiques. Pour la mise en scène du dîner spectacle, les élèves de mode ont réalisé leurs propres vêtements, autour de trois thèmes : la savane, le métissage du monde et le développement durable. Ils ont donc théâtralisé leurs tenues, créé leur scénario, et échangé sur le thème retenu.

La première réalisation a eu lieu aux Sorbets, dont les jeunes ont préparé les plats pour le dîner spectacle, afin d'aider les élèves de mode. Pour ce partenariat, trois classes ont mis leur énergie en commun : les premières bac pro Mode (en 3 ans/en 4 ans) et une classe des Sorbets pour la restauration. Il y a également eu la participation d'un BTS pour tout ce qui est du réglage de la musique.

Alexis DAUTRICHE, terminale L et Diane LEROZIER, première ESA.

Des vêtements chatoyants aux couleurs de l'Afrique et du Burkina.

Les comédiens sur les planches !

Les élèves de seconde répètent «La mastication des morts» de Patrick Kermann. Á gauche, Aurélie Benaitier avec Amaury Fraix (section A).

L'option théâtre se déroule en trois ans au lycée. Cette année, l'option en seconde compte onze élèves, dirigés par un comédien professionnel, Cédric Godeau du théâtre de la Fouttière et l'enseignante Edwige Gérard. Au programme, la pièce «La mastication des morts» de Patrick Kermann. En première, les élèves sont onze également, dirigés par la comédienne Françoise Lognard du Théâtre de l'eau qui dort, accompagnée de Lorène Alain, professeur de philosophie. Leur pièce s'intitule «Comment dire» de Sylvie Chenus. Enfin, en terminale, elles sont huit élèves dirigées par le comédien Julien Girard du Théâtre de Cie l'Incessant Sillon, épaulé par Mme Alain. Elles jouent la pièce «Après la pluie» de Sergi Belbel.

En cette fin d'année, chaque groupe se prépare pour Roc en Scène. Les terminales vont, en plus, participer au Printemps Théâtral du 20 au 22 mai. Cette expérience leur permettra de passer trois jours en compagnie de comédiens professionnels et d'autres lycéens. L'occasion de faire de nouvelles rencontres, d'approfondir leur jeu et d'acquérir d'autres notions.

Vaninà FERRANI, terminale L.

Les TPE : le rendez-vous annuel des premières

Tout d'abord inconnus, puis soudainement intrigants, voire intéressants, les travaux personnels encadrés (appelés plus communément TPE) sont très vite devenus un des enjeux majeurs de l'année de première. Mais que sont réellement les TPE ?

Les TPE sont considérés comme une réflexion autour de thèmes différents proposés selon la filière. Par groupes, les élèves choisissent un sujet, en lien avec les thèmes, sur lequel portera une production finale.
Les sujets sont relativement divergents suivant que les élèves se trouvent en première L, ES ou S. De plus, la production finale sera la base d'un oral face à un jury, et c'est cet oral qui clôturera le travail des TPE. Par ailleurs, les TPE sont très importants, car ils font partie intégrante des épreuves anticipées du baccalauréat que l'on passe en première.
Ces travaux poussent les élèves à se rendre autonomes et à se responsabiliser, car les TPE se définissent, avant tout, comme des recherches approfondies dans un domaine et qui demandent de la persévérance et de l'organisation.

Les TPE confrontent les élèves à la difficulté de monter un projet, par soi-même, de la création à la finition. Delphine Caillaud, responsable du niveau première, insiste sur le fait ***«qu'il faut être à l'écoute de ses camarades, mais aussi être capable de faire entendre son avis et ses idées»***.
Les TPE ont pour but également de pousser la pensée et l'argumentation des élèves pour présenter un exposé riche et complet. Et, l'une des grandes motivations des élèves de première, selon Delphine Caillaud, est le fait ***«qu'avec un travail sérieux, les TPE peuvent rapporter au bac de précieux points»***.
C'est donc, avant tout, un enjeu scolaire, mais qui devient très vite un objectif personnel. Bien que les lycéens aient vécu la même expérience scolaire, leur ressenti face à celle-ci reste très différent.

Ce qu'ils en pensent

Marine Aubin (première ESA), Lætitia Bouchet et Margot Devillard (première ESB)

«Nous voulions sélectionner un sujet pour lequel nous nous sentions concernées, d'où le choix de «famille d'accueil». En revanche, nous avons eu des difficultés, dans nos recherches, notamment au niveau des sources officielles. Mais, ce travail de recherche nous a permis d'acquérir de nouvelles connaissances, et le travail de groupe fut un point positif pour nous trois».

Guillaume le Garsmeur, Maxime Padioleau, Amélie Malard et Pierre Mignaval (première SB)

«Nous avons choisi un thème qui pourrait plaire à tout le groupe. La nanotechnologie était un bon compromis. Celle-ci est très présente dans notre quotidien. Mais, nous avons eu du mal à respecter les délais pour rendre nos travaux. Et, nous avions une certaine appréhension pour l'oral. Les TPE furent, pour nous, intéressants et constructifs».

Laurence Guilbeau, Angélique Michaud, Laura Mallasagne (première L)

«Nous désirions parler du rêve mais aussi de l'inconscient. Notre choix de thème général s'est alors porté sur «Réalité et représentation»*. Nos recherches nous ont amenées à découvrir un mouvement artistique, le surréalisme, qui est devenu notre sujet. La difficulté majeure fut de trouver les bons mots pour formuler notre problématique. Pour nous, les TPE sont synonymes de nouvelles expériences».*

Enquête : Sara BOUTIN, première ESA.

Gymn rythmique : la grâce à l'état pur

Ludmila Golhen, à gauche, et Joanna Gautrot partagent la même passion. Et ça se voit !

La GRS (Gymnastique rythmique et sportive) est un magnifique mélange entre la danse et la gymnastique sportive. Elle permet à celles qui la pratiquent de s'exprimer, de se défouler tout en souplesse et douceur. De plus, les compétitions peuvent donner aux sportives l'envie de se surpasser encore plus.
Ce sport est axé sur la maîtrise du corps et la technique de l'instrument. En effet, les gymnastes peuvent utiliser plusieurs engins au choix : cerceaux, rubans, massues, ballons. Des mouvements corporels sont imposés lors des enchaînements permettant de gagner le plus de points possible.
La gymnastique rythmique, c'est ***«une occasion de partager une passion commune avec une grande solidarité et entraide entre les gymnastes»***, explique Ludmila Golhen, élève de première S, qui vit cette passion depuis six ans.

Une discipline exigeante

Joanna Gautrot, élève de première L, qui est arrivée deuxième en individuel cerceau lors des championnats régionaux, explique : ***«Il nous faut avoir beaucoup d'imagination pour créer notre enchaînement et il faut être en accord avec la musique ainsi que notre engin. De plus, l'endurance et la pression face aux compétitions sont très présentes».***

Cette année, le championnat national se déroulera à Saint-Brieuc, dans le nord de la Bretagne. Espérons que les filles remporteront encore beaucoup de médailles !

Betty BARRÉ, première L.

Accueil : les élèves en première ligne

Cette année, lors de certaines expositions, certains séminaires, ou lors des portes ouvertes, on a pu repérer, parmi les jeunes gens qui accueillaient, renseignaient, ou orientaient, des visages déjà connus.

Rien de plus normal. Cette année, la classe de première bac pro Accueil a assumé, pour partie, la logistique de nombreux événements. Ainsi a-t-on pu rencontrer les élèves à «Lyc'expo», aux Oudairies, au forum «École-Entreprise» organisé par le CERA dans l'amphithéâtre du Roc, plus récemment, à la «Foire exposition» de La Roche-sur-Yon, et, bien sûr, à l'occasion des portes ouvertes du lycée.
Gestion des flux de visiteurs, orientation du public, accueil et prise en charge individualisée des visiteurs, remise de badges aux exposants, filtrage, distribution de cartons sont quelques-unes des tâches qui leur étaient dévolues : ***«L'apprentissage des métiers de l'accueil et de la communication ne se borne plus à l'acquisition des notions en cours»***, précise Anne-Geneviève Boursier, professeur de communication. ***Depuis cette année, la participation à des actions événementielles, au lycée ou en dehors, fait clairement partie de leur programme !»***
Du sérieux donc, surtout que ce travail est, on s'en doute, soumis à évaluation et fera l'objet d'une note qui comptera à l'examen ! : ***«Il s'agit de juger l'efficacité de nos élèves dans chacune de leurs tâches, et de faire un bilan, pour chacun, de leur savoir être et de leur savoir-faire, afin d'en discuter avec eux, ce qui fait aussi partie de leur apprentissage»***. Ils doivent d'autant plus peaufiner leur relation publique, qu'une manifestation comme le forum «École-Entreprise» était couverte par TV Vendée ! Raison de plus pour ne pas se rater…

Arnaud RIENNE, éducateur.

Un commando de charme pour accueillir et guider les visiteurs.

Puy du Fou : 10 ans d'une passion peu commune

En dehors du lycée, Émeline Gauducheau a une passion, elle est bénévole au Puy du Fou. Rentrée dans le milieu grâce à ses proches, elle fait partie de la grande famille des Puyfolais, depuis l'âge de 7 ans : *«Cette activité m'apporte énormément,* confie-t-elle. *Elle m'a permis d'être beaucoup plus indépendante. Par le biais de la scène, j'ai pris confiance en moi». Rencontre.*

Peut-on dire que le Puy du Fou est, un peu, ta deuxième famille ?
Oui, c'est une deuxième «grande» famille, où chacun est accueilli chaleureusement. Il y a 3 200 bénévoles. La bonne ambiance, l'organisation particulière et les fêtes nous rapprochent tous. Cela finit par créer un lien qui, pour moi, est très important. Je ne dirais pas que c'est un monde à part, mais disons que nous avons tous une passion commune, une envie de réussir qui nous lie.

Quelles activités pratiques-tu au Puy du Fou ?
Tout d'abord, je fais partie de «l'Académie Junior» du Puy du Fou, qui propose différentes écoles sur les arts du spectacle : jonglage, équitation, fauconnerie, théâtre, cascade, etc. Pour ma part, j'ai choisi le maniement d'armes et le flamenco. Ces écoles ont pour but de former les jeunes à des activités peu ordinaires, et les élèves les plus motivés accéderont ensuite aux équipes du Grand Parc. Ainsi, les Puyfolais de 8 à 25 ans peuvent assister à des cours en semaine et pendant le week-end. En ce qui me concerne, j'ai deux heures d'escrime, le samedi, et une heure trente de flamenco, le dimanche. C'est intensif, mais très intéressant ! On nous demande de la motivation, du jeu et de la «niak». C'est ce qui me plaît !

Comment se passent les préparations des spectacles ?
Les préparations débutent en mai. On enchaîne les répétitions, car chaque scène est modifiée et recommencée jusqu'à la «perfection». Le soir, avant une représentation, tout est mis en place (costumes, accessoires…). Il y a aussi des horaires à respecter pour l'organisation et le bon déroulement du spectacle. Lorsque celui-ci commence, les scènes défilent jusqu'au final, joué par un maximum d'acteurs. Enfin, l'hymne est chanté et nous saluons. Le spectacle terminé, les acteurs se changent dans leur «cabane» respective. Certains rentrent chez eux tandis que d'autres prolongent la soirée tard dans la nuit dans une très bonne ambiance. C'est cette ambiance Puyfolaise que j'aime particulièrement et qui fait que le Puy du Fou est aujourd'hui ma passion».

Flavie CHAUVIN, première L.

Émeline travaille son flamenco pendant une heure trente chaque dimanche.

Ciné espagnol

Durant le mois de février, 245 élèves sont allés au Concorde dans le cadre d'un «Focus du cinéma espagnol». Comme ce nom de festival le laisse entendre, seuls les élèves qui pratiquent l'espagnol au lycée ont vu le film *También la lluvia. Même la pluie*, réalisé par Icíar Bollaín, a été élu par l'Académie du cinéma pour représenter l'Espagne aux Oscars. Il propose une réelle prise de conscience sur notre comportement d'occidentaux face à la rareté de l'eau. Car, comme on peut l'entendre dans le film, *El agua es la vida* (l'eau, c'est la vie). Cette œuvre, d'une rare poésie, nous fait voyager dans le somptueux décor des montagnes boliviennes. On y a découvert Sebastian, un jeune réalisateur qui entame le tournage d'un film sur l'esclavage des Indiens à l'arrivée de Christophe Colomb. Mais, le budget de production étant trop serré, il emploie des comédiens locaux, à moindre coût. Parallèlement, le peuple se révolte contre son gouvernement qui souhaite privatiser l'accès à l'eau. Le tournage va alors être interrompu. *«Ce film était vraiment touchant !»*, s'expriment les élèves, à la sortie. D'autres ont trouvé intéressant de voir le film en version originale *«Ça fait plus vrai d'entendre leur propre voix»*… bien que les élèves étaient contents de trouver les sous-titres !

Flavie CHAUVIN, première L.

Au CDI, des chaussures en délire

L'exposition, au CDI, intitulée *«Chaussures surréalistes»* en a surpris plus d'un. À la suite d'une visite au Musée international de la chaussure à Romans, Lydie Richard, professeur d'arts plastiques avait proposé à sa classe de seconde bac pro mode de «créer l'absurde».

Introduction à cette démarche, le «cadavre exquis», jeu prisé des artistes dans les années 1920, fut appliqué ici à la création de chaussures «surréalistes». Cette expérience, à la fois artistique et ludique, a abouti à des résultats aussi originaux qu'inattendus.

Floriane Amalric, à gauche, et Anaïs Vincent-Pelligry présentent un échantillon des chaussures réalisées pour les besoins de l'exposition.

Sur la base de classiques chaussures, on opéra, d'abord, un savant mélange des paires, puis on commença à travailler différents matériaux : miroir, papier aluminium, papier transparent, et toutes sortes d'ornements choisis *«au feeling»*, dit Anaïs Vincent-Pelligry. *«On ne devait surtout pas reconnaître les chaussures d'origine»*, précise Barbara Petit. Le concept imposé par le professeur était de *«créer un décalage à la manière des collages surréalistes»*, pour provoquer des rencontres surprenantes et l'association d'images hétéroclites. En conclusion de leurs travaux, les élèves ont conçu des pochettes assorties à leurs créations.

Au terme de six heures de travail, les secondes bac pro mode se sont attaqués à la «mise en scène» des œuvres dans leur cadre d'exposition, avant de les photographier.

Objectif atteint ?

Oui, pour les artistes car *«en partant de rien, nous avons créé des chaussures insolites, toutes différentes les unes des autres»* ! Floriane Amalric apprécie : *«On a pu laisser libre cours à notre imagination»*.

«Ça nous a agréablement changé du dessin, pour aborder un travail original», ajoute Flavie Drouet. Oui aussi pour ceux qui ont admiré ces productions.

Caroline DUBOIS, première L.

Semaine du commerce équitable

Les élèves des classes de première bac pro commerce et accueil ont travaillé, durant l'année, sur le commerce équitable destiné, on le sait, à établir de nouvelles relations basées sur la transparence et le respect des droits avec les producteurs des pays du Sud.
La concrétisation de ce travail sera la «Semaine du commerce équitable», qui se tiendra du 17 au 20 mai, à travers de multiples actions dans l'établissement et en dehors. Tous leurs camarades et les personnels du lycée seront invités à découvrir ces produits du monde entier : boissons, biscuits, café, chocolat, thé, sucre brun, le choix sera large.

Cette opération, organisée en partenariat avec la Plate-forme française pour le commerce équitable, se déroulera aussi chez des commerçants, à La Roche-sur-Yon, et autour, dont la liste complète sera affichée prochainement. Y seront organisées toutes sortes d'animations, des jeux, des quizz et des diaporamas. On pourra aussi déguster et acheter ces produits, qui seront principalement représentés sous les labels *«Artisans du Monde», «Max Havelaar»* et *«Alteréco»*.

Paul-Armand CADEAU et ses camarades de première bac pro commerce et accueil.

Les premières bac pro commerce et accueil cogitent sur l'organisation de la semaine.

Que sont devenus les anciens du journal Roc'Info ?

À l'heure où chacun se projette dans l'avenir, les anciens de Roc'info nous confient leurs expériences, toutes plus ou moins différentes. Ils ont accepté de partager leurs impressions, leur ressenti sur leur nouveau mode de vie, leurs nouvelles habitudes, depuis presque un an. Bref, l'après lycée ! Eux ont passé le cap, l'année dernière. À notre tour cette année. À côté des nouvelles responsabilités qui, obligatoirement, deviennent incontournables dans la vie étudiante mais également en-dehors, tous racontent la nouvelle liberté, l'autonomie, les nouvelles rencontres. De quoi nous faire baver d'envie…

Enquête : Orane MAINDRON, terminale ESB.

Martin Rauturier fait «Sciences po» Toulouse

«Le bac est loin d'être le monstre que l'on décrit». Lui s'en est sorti avec une mention très bien. Ça aide.

À «Sciences po» Toulouse, il a découvert *«un enseignement varié qui offre une ouverture culturelle impressionnante et une polyvalence avantageuse»*. Autant dire que pour lui, le bac est déjà loin : *«Outre la dimension scolaire, le passage dans les études supérieures permet de découvrir un nouveau style de vie : la vie étudiante, qui est bien différente de la vie lycéenne !»*

Manon Lagraa, en 1re année de licence LLCE *(langue, littérature et civilisations étrangères)* **espagnol/portugais à Nantes**

«Ma rentrée à l'université s'est plutôt bien passée même si, d'un seul coup, plein de petites choses changent… On est beaucoup plus autonomes, on ne peut compter que sur notre volonté propre pour se motiver. On a moins de cours mais au fond plus de travail. Il faut travailler à côté, faire des recherches pour compléter le cours. Ces petits changements peuvent faire peur mais ils finissent par disparaître».

Steve Liégeois, en 1re année de licence de Droit à l'ICES

Il note un changement radical avec le lycée, *«notamment au niveau de la dose de travail et de la méthode à adopter rapidement si l'on ne veut pas perdre pied».*

«Mon bref passage de deux ans à Roc'Info a constitué une véritable expérience enrichissante, bien que je n'envisage pas d'être journaliste. C'est une chance d'avoir un journal comme celui-ci dans un lycée. Rédiger des articles, et surtout prendre des photos, fut utile à mon épanouissement personnel».

Adrien Noëll, 1re année de licence d'Arts plastiques, à Rennes

«C'est un rythme de vie totalement différent ! Un point très intéressant, c'est les rencontres entre étudiants. On crée, pense des projets, on essaie d'aller plus loin ou dans d'autres directions que lors des cours, pour des projets plastiques, musicaux ou même préparer sa carrière.

Plus rien à voir avec le lycée où tout est déjà préparé pour nous. Il faut être motivé au risque de ne pas passer le premier semestre».

Mélodie Belliard, 1re année de langues à l'ICES

«J'étudie l'anglais, l'espagnol, l'italien et j'ai eu la possibilité de commencer le chinois comme quatrième langue débutante. L'année se passe bien, j'ai très vite trouvé mes repères même si la fac, c'est quand même plus dur que le lycée (normal). J'ai eu mon premier semestre avec mention. C'est quand même super de mener sa vie à soi, faire ses propres courses, etc. Je suis en stage à Canal 15 et ça me plaît beaucoup. Je pense m'orienter vers ce genre de métier».

Oriane cet été au Figaro

Le rêve d'Oriane Olivier ? Devenir journaliste ! Elle a fait ses classes à Roc'Info, tout en passant un bac littéraire, obtenu avec mention très bien, au Roc : *«Je suis actuellement en licence première année de Droit à l'ICES, à La Roche-sur-Yon»*. Son objectif : Sciences Po. Puis, une école de journalisme.

En attendant, cet été, Oriane intègre la rédaction du *Figaro* comme stagiaire : *«C'est une véritable opportunité, et c'est surtout très encourageant, car je vais enfin faire ce que j'aime»*. Quant à vie à la fac, c'est un changement radical avec la vie lycéenne : *«Même si le travail est plus conséquent et que ce n'est pas toujours facile, on s'éclate vraiment !»*

Welcome to Wales !

Après quatre heures de car et six longues heures de ferry, les élèves d'anglais européen et de spécialité anglais en première et terminale sont arrivés au port de Portsmouth, en Angleterre. Avant d'arriver au Pays de Galles, les élèves ont fait un détour par Bath, pour les élèves la seconde ville avec des Gallois vivant !

Du Bath, pour les élèves la seconde plongée dans la culture galloise.

Le groupe a, ensuite, été réparti dans des familles d'accueil à Newport et Carleon, proches de Cardiff. L'occasion de découvrir le quotidien d'une famille Galloise, accent compris.

Le mardi, le groupe s'est déplacé à Cardiff pour y visiter, entre autres, le Millenium Stadium, emblème du rugby gallois. Le jour suivant, les élèves ont découvert la Croesyceiliog School, dans la ville de Cwmbran. Ils ont pu échanger avec des élèves de l'école et découvrir un autre système d'éducation. Certains Français ont gardé contact avec eux pour échanger par la suite.

Le jeudi, les élèves ont visité une mine reconvertie en musée : Big Pit Mining. Ils ont ensuite pris le thé à Brecon, dans un salon de thé traditionnel, avant une sortie à Oxford.

Une expérience, au total, très enrichissante !

Betty BARRÉ et Laetitia HUREZ, première L.

Geoffrey, l'avenir au bout des doigts

Le lycée Notre-Dame-du-Roc comporte une section arts plastiques, où les jeunes artistes en herbe peuvent s'épanouir et progresser. Parmi eux, Geoffrey Bourdin, élève de première L.

Le dessin est sa passion, et cela ne date pas d'hier. Dès son plus jeune âge, il recopiait des personnages de BD comme Tintin ou Astérix. Aujourd'hui, il fréquente un club où il rencontre des dessinateurs et des scénaristes de BD pour y échanger sur leurs œuvres et recevoir des critiques. Cela lui permet de se comparer aux autres et de faire découvrir son travail. Sa technique a évolué, mais il garde toujours les mêmes motivations «le goût d'observer et de reproduire, la recherche de la perfection». Il s'inspire quotidiennement, en regardant les gens, des films, ou des lieux. Il a notamment réalisé quelques projets pour la commission environnement du lycée. Et le logo du lycée à partir de papiers bonbon (lire à la «une») !

S'intéressant à toutes les techniques de couleurs, de l'aquarelle à l'encre de chine, il utilise également des outils numériques comme des logiciels de 3D. Le dessin n'est pas le seul art qu'il pratique, puisqu'il touche aussi au piano et à la photographie.

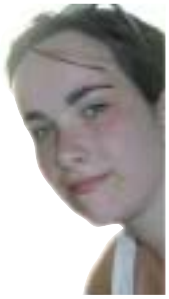
Son talent a, déjà, été récompensé à plusieurs reprises. À 12 ans, il obtenait le deuxième prix du concours «Quai des Bulles» de Saint-Malo.

Cette passion devient même une vocation puisque Geoffrey voudrait travailler, plus tard, dans l'animation graphique. Mais, pour l'heure, il espère intégrer la prestigieuse école d'animation de Paris, «l'école des Gobelins», après son bac littéraire. Espérons pour lui que ses œuvres sauront impressionner le jury.

Lætitia HUREZ, première L.

Geoffrey est l'auteur de l'affiche de la campagne sur le recyclage, au Roc. Il touche à tout : ici, une étude sur des figures de patinage.

Camille témoigne sur l'Egypte



Camille Bruneleau, de terminale L est partie, l'été dernier, en Égypte à la découverte du monde des pyramides et des pharaons. L'Égypte vient de faire «sa» révolution vers un régime démocratique. C'était l'occasion de demander à Camille ce qu'elle en pense.

Avec quel organisme es-tu partie en Égypte ?
Avec une association, le CGCV, en lien avec le travail de ma mère, sur la base de prix réduits qui tiennent compte de la situation familiale.

Comment était l'ambiance en Égypte ?
Les Égyptiens sont très libres d'esprit. On les imagine très accrochés à leur religion, mais pas du tout. Ils sont très accueillants et apprécient beaucoup les étrangers. Les femmes sont libres de sortir seules. Elles ne sont pas obligées de porter le voile, même si quelques-unes portent le niqab ou le voile intégral. En général, elles pouvaient sortir et rencontrer leurs amies. Les bars étaient consacrés seulement aux hommes. Ils y fumaient chicha et buvaient des jus de fruits et, souvent, ils voulaient inviter les étrangers qu'ils croisaient.

Les Pyramides, sur le plateau de Gizeh, aux portes du Caire : «Très impressionnant». En médaillon, Camille Bruneleau.

Quels moments du voyage t'ont le plus marqué ?
Sûrement les Pyramides. C'est-à-dire que, même si c'est seulement un tas de pierre, c'est très impressionnant. Que de techniques ! Ensuite, la Vallée des Rois et des Reines, lieux distincts, mais magnifiques.

Que penses-tu de la situation en Égypte ?
Même si les Égyptiens se montraient accueillants, il est clair que, dans ce pays, il y a un certain malaise et il était temps, pour eux, d'accéder à la démocratie. Maintenant, il n'y a plus qu'à attendre ce qui se passera dans les mois à venir. Mais, je pense qu'ils s'en sortiront. Ils sont déjà très imprégnés du modèle et de la culture occidentale (leurs magasins et fastfoods)».

Vaninà FERRANI, terminale L.

Les artistes en herbe du Roc

Les élèves du Roc ont la chance d'avoir une commission culturelle, ce qui n'est pas le cas de tous les lycées. Elle organise trois expositions par an : peintures, sculptures, photographies, vidéos. Ce qui permet aux élèves de rencontrer, lors des vernissages, les artistes. Ainsi, les lycéens peuvent-ils découvrir, en eux, une sensibilité artistique.

Le lycée organise ce mois-ci une exposition de travaux d'élèves. Celle-ci est la troisième de l'année, après Benoîte Chéné et Sylvie Tubiana. Elle a lieu du 10 au 31 mai et a pour thème général ***«La valorisation des travaux des élèves et une libre expression artistique».***
L'objectif de cette exposition est de présenter les travaux des élèves, des enseignants mais aussi du personnel, réalisés depuis plusieurs années et jamais exposés dans le lycée. Chacun peut présenter ses œuvres dans les domaines tels que l'art plastique, l'art floral, l'art littéraire, l'art culinaire, l'art de la mode, l'art théâtral…
Ces travaux sont répartis sur plusieurs lieux comme le hall de l'amphithéâtre, l'étage A300, le palier AB et la salle jaune de la vie scolaire afin que tout le monde puisse en profiter et que le travail de chacun soit mis en valeur.
Notre lycée nous accorde encore une fois la possibilité de nous exprimer et de participer à un mouvement culturel bénéfique à tous. Bonne visite !

Louise-Marie CHAUCHEPRAT et Émeline GAUDUCHEAU, première ESA.

Les élèves ont donné libre cours à leur imagination et à leur talent.

CD

Arafat Muana

Arafat Muana (en français : l'enfant Arafat), 26 ans, de son vrai nom Ange Didier Houon, est un chanteur ivoirien faisant de la musique, genre coupé-décalé. Il a participé au succès de plusieurs artistes ivoiriens dont Le Molare avec le morceau Boucan.
Arafat DJ, est le créateur du Kpangor. On observe, tout au long de sa jeune carrière, un changement de style vocal et musical. Il est passé du coupé-décalé classique à un coupé-décalé plus sophistiqué. Sa voix est devenu plus rock, les instrumentaux plus travaillés et plus électroniques mélangeant plus de sonorités qu'avant avec une place importante donnée à la batterie. On parle aujourd'hui d'une sorte d'«African Rock» et d'«African Electro».

Concert

Selah Sue

Selah Sue, de son vrai nom Sanne Putseys, est une auteur-compositeur chanteuse belge, née le 3 mai 1989 à Louvain. À 17 ans, elle est la plus jeune et unique participante féminine du concours Open Mic-avond de Het Depot à Leuven.
L'organisateur et chanteur Milow remarque ses talents et lui demande de jouer ses premières parties de concert. Selah Sue a souvent repris des titres de Erykah Badu and The Zutons, mais elle possède aussi un large éventail de ses propres chansons. Les plus connues sont Mommy et Black part love, toutes les deux réalisées en acoustique. Elle dit être influencée par des artistes comme Lauryn Hill, M.I.A. et Erykah Badu. En Concert le jeudi 9 juin au Fuzz'yon !

DVD

Make it Happen

Après «Save the Last Dance», «Street Dance», «Sexy Dance 1 & 2 , et autres «Dirty Dancing» moderne, découvrez un nouveau film sur la danse, «Make it Happen».
Le film raconte l'histoire de Lauryn, interprétée par Mary Élizabeth Winstead (vue dans «Die Hard 4"», «Destination final 3» ou encore «Grindhouse»), une jeune femme qui part à Chicago dans l'espoir de devenir danseuse professionnelle et rejoindre la prestigieuse Chicago School of Music and Dance. Mais, elle se retrouve rapidement obligée de danser dans un bar de seconde zone. Pourtant, c'est dans ce lieu de perdition qu'elle va apprendre à accepter son destin pour mieux le forcer et découvrir qu'il ne faut jamais renoncer à ses rêves…

Livres

Guillaume Musso

Dans «Que serais-je sans toi ?» Guillaume Musso avait envie de raconter une belle histoire d'amour en partant du premier amour, celui que l'on a tous vécu. On suit l'itinéraire de Gabrielle et de Martin qui, à l'âge de 20 ans, se sont follement aimés aux États-Unis et qui se sont quittés. La vie va leur donner, quinze ans après, une deuxième chance de se retrouver et de s'aimer à nouveau. Son père, et son premier amour. Aujourd'hui tous deux sont de retour. L'un est voleur, l'autre, flic. Chacun des deux veut tuer l'autre. Gabrielle devra choisir… Guillaume Musso poursuit, ici, une carrière d'écrivain commencée avec son premier roman, Skidamarink (2001). Depuis, les succès se sont succédé. Dernière livraison : L'appel de l'ange (2011).

DVD

Low Cost

Excédés par une attente de huit heures dans un avion dont la climatisation est en panne, les passagers du vol low cost Djerba-Beauvais sont prêts à tout pour rentrer chez eux. Même à décoller sans le pilote. Cela rappelle quelque chose…
Cinq ans après «Papa», Maurice Barthélémy retrouve la réalisation pour une comédie avec ses complices de toujours, son épouse Judith Godrèche, et Jean-Paul Rouve. Une distribution complétée par Gérard Darmon.
Écrit en collaboration avec Hector Cabello Reyes, le scénariste de Poltergay et Incognito, le film s'annonce comme une comédie aussi satirique qu'aérienne. C'est tout dire.
Décollage prévu sur les écrans : le 25 mai.

Rubrique assurée par Angélique DUFOUR, terminale bac pro Mode.

Lorenzo, une graine de champion semée à La Réunion

Lorenzo Manzin, 17 ans, élève en première ESA, est arrivé de La Réunion au Roc, en septembre dernier, pour combiner ses études et sa passion du cyclisme, en intégrant le pôle espoir national du lycée. Il pratique le cyclisme depuis onze ans. C'est un de ses amis qui lui en a donné l'envie à l'âge de 6 ans. Il faut savoir que le cyclisme est l'un des sports les plus populaires de l'Île de La Réunion.

Avant de rejoindre la métropole, Lorenzo y venait seulement pour participer à des compétitions, environ tous les mois et demi. Mais, il décide de s'y installer pour le début de l'année scolaire, après que son président de métropole lui ait proposé de l'héberger à Châteaubriant, à 145 kilomètres de La Roche-sur-Yon.
Même si la détermination ne manque pas, quitter la Réunion fut assez dur : «Sur l'île, on peut grimper, rouler, sprinter, car les parcours sont adaptés à chaque type de coureur». C'est cela et sa famille qui manquent à Lorenzo, puisqu'il n'y retourne que pendant les grandes vacances et à Noël. Cependant, «l'ambiance chaleureuse, la bonne entente et la complicité entre les cyclistes et les entraîneurs accentuent la motivation très importante au sein du pôle, et le plaisir de faire partie d'une équipe».

«Pas de tout repos»

Lorenzo est un jeune original, même quand il s'agit de postuler pour le pôle. Alors que les inscriptions sont closes en mai, il n'envoie sa candidature que fin juin. Il est quand même accepté grâce à son talent de jeune sportif aguerri. Associer les cours, l'internat et le cyclisme «demande de l'autonomie, des prises d'initiatives et de l'organisation. Tout cela n'est pas de tout repos», même si les horaires de cours des cyclistes sont aménagés. Au pôle, «on fait entre huit heures et douze heures de vélo ou musculation, par semaine, sur notre temps, après les cours, ce qui nous laisse peu de temps pour nos leçons», explique Lorenzo.
Lorenzo ajoute que «le planning est chargé. Par exemple, le lundi, je peux avoir une heure de vélo (route) où je roule tranquillement ; le mardi, une heure trente de piste ; le mercredi trois heures intensives en groupe accompagné d'entraîneurs. Le jeudi souvent comme le lundi et le vendredi, c'est repos ou piste. Et enfin, chaque dimanche, je participe à une course. Pour ma part, j'atteins une moyenne de 33 km/h à l'entraînement et 40 km/h durant une compétition». De plus, Lorenzo participe à des stages pendant les vacances, comme en février dernier, avec l'équipe de France, dont il aimerait faire partie. Il a donc dû s'organiser et s'adapter rapidement au rythme scolaire et sportif.

Lorenzo porte fièrement le maillot du pôle espoir de cyclisme, intégré au lycée Notre-Dame-du-Roc.

À 14 ans, Lorenzo avait déjà l'étoffe d'un champion.

Champion de France à 8 ans

Depuis ses débuts, Lorenzo a su montrer son talent en gagnant plusieurs courses. Dès l'âge de huit ans, il décroche, avec son équipe, le titre de champion de France, puis il obtient deux titres de champion de France en individuel. En 2010, il est médaillé d'argent et d'or au championnat de France, et, le 13 mars dernier, il triomphe en remportant la Nationale Junior sur route… Ces prix ne sont qu'un extrait de son palmarès.
Notre coureur confie qu'il «envisage un avenir professionnel dans le cyclisme et espère pouvoir participer à des courses de niveau mondial». En espérant qu'il parviendra à devenir comme son cycliste préféré, Cadel Evans, ou comme Thomas Voeckler, lui-même passé par le pôle espoir du Roc. Nous lui souhaitons bonne chance, et désirons le voir dans quelques années au Tour de France !

Louise-Marie CHAUCHEPRAT et Émeline GAUDUCHEAU, première ESA.

HORS-SÉRIE 6,50€

Dès le 13 janvier

230 métiers qui recrutent

- Les tendances de l'année
- Où se former
- Le coût des études
- Les salaires, les débouchés

Dans cette édition 2011 :

- Plus de 1500 adresses utiles

+ Un supplément gratuit de 32 pages sur les métiers du développement durable

6,50€ chez votre marchand de journaux

ouest france

boutique.ouestfrance.fr

Page de communication JDL